
Quelques interprétations de la quatrième bête (7.7-27)

Neale Pryor

Notre Dieu est un Dieu merveilleux, qui fait des révélations. À Daniel, il révéla l'avenir du monde. Notons quelques-unes des interprétations suggérées au sujet de la vision de Daniel 7.

Point de vue "histoire générale"

Edward J. Young, théologien renommé pour sa connaissance de l'Ancien Testament, fut le champion de l'interprétation dite "historique" de ce texte, interprétation soutenue par la plupart des millénaristes actuels. Ils disent que la quatrième bête représente Rome, et que les dix cornes représentent tous les royaumes du monde qui se suivront à partir de Rome jusqu'à la fin du monde. Ils sont d'avis que la grande corne qui déracine les autres est l'Antichrist. Ils croient qu'un conflit mondial (appelé par beaucoup la bataille d'Harmaguédon) sévira vers la fin des temps. Le Christ, disent-ils, descendra pour rencontrer les forces du diable. Lorsque la bête sera détruite, le Seigneur, disent-ils encore, régnera pendant mille ans sur la terre (le millénium). Ils offrent des versions différentes des événements qui doivent suivre ce millénium.

Toutes variations comprises, cette interprétation dit que la corne est l'Antichrist qui doit apparaître à la fin du monde. Les dix cornes couvrent, donc, 2 500 ans d'histoire — jusqu'à maintenant — et la fin n'est pas encore en vue.

Point de vue "royaume des Maccabées"

Le second point de vue maintient que Daniel écrivait dans l'attente d'un royaume maccabéen qui ne s'établit jamais. Ceux qui pensent ainsi disent que le livre de Daniel fut écrit pendant la période entre les deux testaments de la Bible, plutôt que pendant l'exil. Ils signalent, par exemple, que le livre de Daniel n'était pas inclus parmi les prophètes des Écritures hébraïques, ce qui prouve, à leurs yeux, sa rédaction tardive. (En effet, Daniel se trouve parmi les "Écrits" de la Bible hébraïque, étant l'un des derniers textes à y être ajoutés.) Ils maintiennent en plus qu'une écriture tardive expliquerait le fait qu'une grande partie du texte soit écrit en araméen.

Antiochos III, "Antiochos le Grand", prit la Palestine pour le compte des Séleucides. Il fut éventuellement succédé par Antiochos IV ou "Épiphané" ("le dieu manifesté"). Ce roi rêvait de vaincre l'Égypte. Donc, après avoir triomphé des Ptolémées, il marcha à travers la Palestine et entra en Égypte, dans l'intention d'annexer cette dernière à l'Empire séleucide. Mais, à son arrivée, il trouva l'armée romaine déjà en place.

Selon la petite histoire, le général romain ordonna à Antiochos de rentrer chez lui. Avec son épée, le Romain traça un cercle autour d'Antiochos dans la poussière, puis lui dit : "Décide avant de sortir de ce cercle." Antiochos regarda son armée puis les légions romaines, puis se dit : "C'est le moment de rentrer chez moi." Il sortit ses troupes de l'Égypte et n'y revint jamais.

Pour certains historiens, Antiochos semble avoir retourné sa colère sur les Israélites. Il revint en Israël en 169 ou 168 avant J.-C., et profana le temple. Il prit la ville, interdit la circoncision, et versa un bouillon de porc dans le temple. Il fit cesser tous les sacrifices à Dieu dans le sanctuaire et ce, pendant une période d'environ trois ans et demi. Tout ceci provoqua une grande révolte parmi les Juifs, conduits par les Maccabées. Ce temps de résistance est appelée la rébellion maccabéenne, qui eut lieu entre 168 et 165 avant J.-C. Judas Maccabée devint le chef des Juifs. Tué, il fut remplacé par son frère Jonathan qui, lui aussi tué, fut remplacé par son frère Simon.

Les Maccabées établirent une sorte de dynastie, ce qui excita bon nombre de Juifs, qui pensaient qu'il s'agissait peut-être d'un mouvement vers le royaume messianique. Cette famille venant de la tribu de Lévi, donc des sacrificateurs, le peuple commençait à croire que le grand souverain sacrificateur était peut-être venu. Judas Maccabée prit le pouvoir et repoussa les Séleucides pendant un temps, rétablissant les sacrifices et le culte dans le temple rétabli. Les Juifs commémorent toujours cet événement avec leur célébration annuelle de Hanoukka (appelé également "fête de la Dédicace" ou "fêtes des lumières") pendant la saison de Noël.

Ce deuxième scénario prétend donc que le livre de Daniel fut écrit pendant les jours des Maccabées, dans l'attente du royaume messianique. Selon cette interprétation, Antiochos Épiphane, la petite corne de la quatrième bête, devait être détruit, et Dieu établirait son royaume sur les sommets des montagnes, comme il l'avait promis par les prophètes Ésaïe (Es 2.2) et Joël (Jl 3.5). Bien entendu, cela ne se produit pas comme prévu. Les Juifs conservèrent leur indépendance pendant un siècle environ, mais ils ne devinrent jamais un grand royaume comme celui qu'ils croyaient voir dans les prophètes. Ils attendaient, non un royaume spirituel, mais un royaume terrestre qui devait arriver pendant cette période.

Point de vue "70 après J.-C."

Le prédicateur américain Max King est le principal promoteur de ce qu'on appelle la doctrine "70 après J.-C." La plupart de ceux qui épousent cette doctrine y sont très attachés. Selon elle, l'Église ne fut pas véritablement établie au premier jour de Pentecôte après la résurrection de Jésus, mais plutôt en 70 après J.-C. En cette année, le royaume juif prit fin et le royaume de Christ vint, car la deuxième venue du Christ eut lieu à ce moment-là, disent-ils. Ceci résoudrait en effet les problèmes liés à l'interprétation de Matthieu 24, par rapport à ce qui y est dit sur la destruction de Jérusalem et sur la venue du Christ. Selon King, Matthieu 24 ne parle que d'un seul événement en 70 après J.-C., celui de la destruction de Jérusalem et la venue du Jésus, les deux ayant lieu en même temps. Bien entendu, ce point de vue crée d'autres problèmes.

Selon la doctrine "70 après J.-C.", le Christ est déjà revenu et la résurrection a déjà eu lieu. Le chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, le "chapitre de la résurrection", concerne pour elle la mort de la loi de Moïse, remplacée par la loi de Christ, et n'implique aucune résurrection physique d'aucune sorte.

Pour les adhérents de cette doctrine, la petite corne de Daniel 7.8 représente Titus¹, le général

qui détruisit Jérusalem en 70 après J.-C. Selon eux, quand Titus rasa Jérusalem, il détruisit l'ancienne loi et tout ce qui y était lié. Il élimina le temple, avec tout vestige du judaïsme, puis le royaume de Dieu et du Seigneur fut établi, lorsque "l'Ancien des jours s'assit" (Daniel 7.9).

Point de vue "Domitien"

Le dernier point de vue, dont le prédicateur Jim McGuiggan est l'un des principaux promoteurs, nous ramène à l'Apocalypse. Selon ce point de vue, la petite corne de Daniel 7.8 est l'empereur Domitien. À l'époque de cet empereur (env. 90 ap. J.-C.) eut lieu une grande persécution des chrétiens. Domitien essaya de forcer les chrétiens à adorer l'empereur ; ceux qui refusèrent furent emprisonnés ou mis à mort. Je suis, moi aussi, d'avis que l'ennemi dans le livre de l'Apocalypse est Domitien.

Récapitulation

Les quatre interprétations se basent sur l'Antichrist, sur le royaume maccabéen, sur la doctrine "70 après J.-C.", et sur la persécution des chrétiens pendant le règne de l'empereur Domitien. Quelle que soit l'interprétation donnée, il est clair que la quatrième bête — et la petite corne en particulier — représente quelque puissance maléfique, qui accomplit de grandes choses tout en manifestant de l'orgueil. La quatrième bête est évidemment une force bien plus mauvaise que les trois autres, qui doit provoquer un événement majeur. En quelle année ? En 33 après J.-C. ? En 70 après J.-C. ? En 90 après J.-C. ? À la fin du monde ?

Je pense que les quatre bêtes de Daniel 7 représentent des parallèles aux parties de l'image de Daniel 2 : en or, en argent, en bronze, et en fer. Ces parties de la statue et ces quatre bêtes sont quatre empires mondiaux : les Babyloniens, les Médo-Perses, les Grecs et les Romains. La vision déclarait le jugement de Dieu sur ces quatre empires, et surtout sur le dernier, celui de Rome.

comme le premier empereur. Voici donc la liste qu'ils dressent : Jules César, Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron, Galba, Otho, Vitellius, Vespasien, Titus.

¹ Pour compter Titus comme le 11ème empereur de Rome, après les dix cornes, il faut considérer Jules César